

RIEN QUE DES ENFANTS

Paroles : Françoise Ferrara et Pierre Pagès

Poème de Rolande Causse

Musique : Jean Chourry

A Léo et Emma

PROLOGUE

Texte lu sans musique. Les trois élèves progressent sur la scène

SEQUENCE GERE PAR LE CLG Marcel BOUVIER DES ABRETS

Narrateur 1

A Izieu, en 1943, les routes ne sont pas goudronnées. Peu de voitures circulent. Les téléphones sont rares. Ce qui modifie beaucoup de choses. Les gens vivent au rythme d'une vie campagnarde aux apparences paisibles.

La maison d'Izieu apparaît comme une île indolente, à l'écart de la tempête.

Narrateur 2

"En été, nous avons fait les foins avec les jeunes. Nous allions voir nos voisins. La famille Perticoz a été importante pour nous. A l'époque on vivait finalement à Izieu comme dans une colonie ordinaire. L'atmosphère était gaie, agréable."

Narrateur 3

"Une fois installés dans la maison d'Izieu, les enfants retrouvent une vie plus paisible, grâce au dévouement sans faille du personnel de la colonie, et à l'aide des gens de la région. La vie campagnarde atténue les souffrances endurées dans les camps. Les enfants vont connaître neuf mois de répit de juin 1943 à avril 1944."

Démarrage de la bande son - La musique commence, la scène est inondée de couleurs froides. Danse à partir du piano jusqu'à la fin du chant « Le refuge ». La face de la maison est projetée puis disparaît pour que l'on distingue le chœur des narrateurs derrière le « mur » (éclairage latéral).

Le Refuge

SEQUENCE GERE PAR LE CHŒUR DES NARRATEURS
CLG Marcel BOUVIER ET LPO Hector BERLIOZ

**Immobile et si douce
La bâtisse au grand coeur
Pour de pâles frimousses
Faisait de l'oeil au bonheur.**

**Immobile et si douce
La bâtisse au grand coeur
Pour de pâles frimousses
Faisait de l'oeil au bonheur.**

Refrain

1. Le refuge était rustre
Mais robuste et loyal
Au bord du Rhône et ses lustres
Où fleurait l'idéal.
2. Nul besoin d'eau courante
Ses murs perlaient d'amour
Sans feu sous la charpente
Brillaient ses baies velours.
3. Des escaliers mystère
D'ombres en colimaçons
S'envolaient volontaires
Sous les pieds papillon.
4. A son premier étage
Une classe au secret
Où rêvaient des voyages
En des yeux guillerets.

Récitant sur instrumental

2 douches lumière sur les quatre narrateurs qui s'avancent sur scène.

SEQUENCE GERE PAR LE LPD Hector BERLIOZ

Aysegül & Antony

Bel oasis d'Izieu
Ton sourire merveilleux
Est un havre de paix
En ces jours mauvais.

Nathan & Betül

Prends soin de ces enfants
Fragiles innocents,
Réponds à leurs attentes vaines,
Laisse-les boire à ta fontaine.

Milhane & Keitline

Joins simplement leurs mains
Pour qu'ils partagent demain;
A ton aile protectrice
Je confie leur malice.

Marine & Sahra

Par ton plus tendre baiser
Ils pourront encore rêver
Donne aux plus jeunes d'entre eux
La force au fond de leurs yeux.

JOUR 1 : MERCREDI 5 AVRIL 1944

I - SORTIE DE CLASSE

La sortie

SEQUENCE GERE PAR LE CHŒUR DES ENFANTS :
CLG JONGKIND ET Marcel BOUVIER

Dès la première note de musique, la scène s'éclaire (couleurs chaudes) – Le petit Raoul au pas de la porte émet un coup de sifflet qui déclenche l'arrivée des enfants finissant les classes. C'est le grand week-end pascal du 5 avril 44 synonyme de congés pour les enfants. Ils courent et se placent en petits groupes.

Nous allons pouvoir profiter des jours de vacances
Le temps est radieux c'est vraiment notre jour de chance
Passer notre temps à nous amuser
Passer notre temps à nous chahuter

Nous aurons le temps de profiter de chaque instant
Nous allons nous promener dans les prés et les champs
Cinq jours de repos sans se lever tôt
Cinq jours de congés à en profiter

Ici on est bien, ici nous jouons, nous rions
Izieu, tu es bien l'endroit auquel nous rêvions
Protégés, câlinés, nous sommes choyés
Protégés, préservés, loin de tous dangers

Bientôt nous fêtons ensemble la fin de la guerre
Nous retournerons chez nous retrouver père et mère
La joie, la chaleur de notre foyer
Enfin délivrés de toutes ces années

Gabrielle, la maîtresse
Est une belle princesse !
Elle apprend la nature
Dans ce jardin si pur.
Souffler n'est pas jouer,
Vivre pour oublier !
Les abeilles et leur miel
Sont tendres merveilles !

Instrumental – Le jeu

Les enfants forment des groupes de jeux de scène. Projection de la cascade de Glandieu

Départ de Madame Gabrielle

A la fin de la séquence, nous voyons madame Gabrielle ranger sa classe (éclairage latéral derrière le mur) – Sur la dernière note, elle éteint la lumière de sa classe. Sur l'introduction, un groupe d'enfants se regroupe devant la porte où va se positionner Madame Gabrielle.

Mes enfants, mes chers petits
Je m'en retourne voir les miens
Je reviendrai, c'est promis
Pour travailler chaque matin.

Profiter de vos vacances
pour jouer et puis pêcher
Au bord du Rhône qui danse
De vos lignes, le caresser.

Attention l'eau est encore fraîche
Ne faites pas de sottises !
Courez devant l'onde qui lèche
vos pieds nus offerts en friandise !

Au revoir à tous
Je vous embrasse de tout coeur
Que ces vacances soient douces
Et remplies de plein de bonheurs !

Madame Gabrielle quitte les enfants et prend son vélo pour se rendre chez elle pour passer en famille ces quelques jours de congés. Certains enfants lui souhaitent de bonnes vacances ou lui précisent ce qu'ils feront pendant ces jours de congés.

Intermède

SEQUENCE GERE PAR LE CLG JONGKIND

ENFANT 1

Bonnes vacances maîtresse !
Le gentil printemps tresse
Les rayons du soleil
Pour jouer dans le ciel !

ENFANT 2

J'irai jusqu'au ruisseau
Écrire des rimes sur l'eau,
Graver des souvenirs
Pour les années à venir.

ENFANT 3

Le vent me soufflera
La chanson des p'tits gars,
Mes copains d'aujourd'hui
A jamais mes amis !

Le chœur des narrateurs s'avance en fond de scène.

LES TROIS DERNIERS ACCORDS GERE PAR LE CHŒUR DES NARRATEURS
CLG Marcel BOUVIER ET LPO Hector BERLIOZ

II – LA VIE A IZIEU

Et les mots frappent

SEQUENCE GERE PAR LE CLG Marcel BOUVIER

Un enfant se démarque du groupe et le chœur des narrateurs entre (douche lumière qui l'isole du reste des enfants et qui permet de rentrer intimement dans sa réflexion).

Je vis avec mes peurs
Dans ce beau paradis
Insouciant de bonheur
Je joue bien à l'abri.
Chaque jour dans la classe
L'avenir s'ouvre à moi.

Il vit avec ses peurs
Dans ce beau paradis
Insouciant de bonheur
Il joue bien à l'abri.
Chaque jour dans la classe
L'avenir s'ouvre à lui.

*Parlé : Le temps doucement efface
 Sur le tableau, nos joies.*

Je vis avec mes peurs
Dans ce beau paradis
Insouciant de bonheur
Je joue bien à l'abri.

**Et les mots frappent
Aussi fort que des claques
Au son des bottes qui tapent.**

**Et les mots frappent
Aussi fort que des claques
Au son des bottes qui tapent.**

Le chœur des enfants quitte petit à petit la scène pour laisser seul le chœur des narrateurs. Quatre élèves déclament les strophes et met en visibilité le couple Paulette et Théo (couleurs chaudes).

Récitant

Tous les matins à la fontaine
Ils se découvrent un autre ailleurs
Où la nature se déchaîne
Dans une mélodieuse humeur

Les cauchemars font une pause
Et le bonheur est en écho
Lorsque les jeux en virtuose
Déclenchent un rire des marmots

Ils composent un feu d'artifice
Avec l'eau de leurs chansonnettes
Brume de bleu et de réglisse
Le vent solaire est leur prophète

Alors se lève la sève ardente
Ruisselant de rêves et de vies,
Une ou deux muses ensorcelantes
Chantent du jour la mélodie.

Paulette et Théo

SEQUENCE GERE PAR LE CHŒUR DES NARRATEURS
CLG Marcel BOUVIER ET LPD Hector BERLIOZ.
ACTEURS / CEZANNE & SAHRA ASSIS SUR LE REBORD

Quand l'amour rôde et frissonne
Un matin de Mardi Gras
Même triste à l'heure qui sonne
Les jeunes amants sont là.

Le bonheur sert de parure
A nos deux adolescents
Ne possédant pour fourrure
Que le feu des sentiments !

Paulette et Théo se livrent
A leurs émois en chemin
Dans l'aube rosée du givre
Que veut dire le mot demain ?

Un "Paulette aime Théo"
Ô douce phrase immortelle
Ne tenant compte des maux
Qui sur leur temps s'amoncelle ...

Au loin s'approche un cyclone
Et ses vents agresseurs...
Mais le clapotis du Rhône
Protège encore leur ardeur !

Le mimosa se découvre
De l'autre côté du mur;
Au grenier sur une poutre
Un doux serment les rassure !

Récitant accompagné par le chœur des narrateurs

Le chœur des narrateurs face scène (couleurs froides).

SEQUENCE GERE PAR LE CHŒUR DES NARRATEURS & TEXTE
GERE PAR 3PM EN CHŒUR PARLE

Ils ne se doutent pas
Que bientôt le trépas
Au cœur du matin qui déambule
Volera leur âme funambule.

Montage photos projeté à l'écran (terrasse, chemin descendant sur le Rhône ... (couleurs chaudes).

Le jardin

1. Tous le désiraient ce jardin
Avec des fleurs et des légumes
Pour des parfums pour des demains
Et dans les plats moins d'infortunes...
2. Avec les mains et peu d'outils
Ils désherbèrent et ils bêchèrent,
Les bras griffés mais sans souci
Tant ils rêvaient de beaux parterres !
3. Puis vint le temps avec respect
Des espérances et des semailles
Pour des marmites et des banquets
Au réfectoire de la marmaille...
4. La fontaine et le Dieu si haut
Quelques binages et des abeilles
Leurs prières et celles du cuistot
Furent de concert pour les corbeilles !

Les lettres

SEQUENCE GERE PAR LE LYCEE HECTOR BERLIOZ PUIS
MONTAGE MAO

Aurélien & Lorenzo

L'espoir allégeant les fardeaux
D'un futur au passé bien sombre
Ils souriront sans voir les tombeaux,
Promesses d'hommes, promesses sombres...

Une fois que le texte est lu, le chœur des narrateurs se retire en énonçant le texte anarchiquement. Pendant ce temps, le chœur des enfants installe à vue la séquence du réfectoire (table + bancs+bols+cuillères), du dortoir (matelas+oreillers+couverture) et de la fontaine (Noir).

Le réfectoire

Le chœur des enfants est à table dans un joyeux désordre. (Couleurs chaudes).

SEQUENCE GERE PAR LE CHŒUR DES ENFANTS - CLG
JONGKIND ET Marcel BOUVIER

C'est la danse des assiettes
Des cuillères et des fourchettes,
Une, deux et puis trois,
C'est à lui mais pas à toi !

Devoirs dans le cartable,
Ils cherchent leur place à table
La faim les rend joyeux,
Espiègles et généreux !

V'là le moment de transcrire
L'insouciance, les rires ;
A leur âge pas de peur,
Le matin verra l'heur...

Intermède

SEQUENCE GERE PAR LE CHŒUR DES ENFANTS ET LE CHŒUR
DES NARRATEURS DERRIERE LE « MUR »

Les bols sont sur la table, les enfants ne sont plus visibles grâce au jeu des lumières. (Douches lumière pour l'évocation des bols – un peu d'éclairage latéral pour le chœur des narrateurs).

Le dortoir

SEQUENCE GERE PAR LE CLG Marcel BOUVIER

Pendant l'introduction instrumentale, quelques enfants du chœur des enfants (5-6 élèves) sont installés sur les matelas prêts à se coucher, les tables du réfectoire sont retirées. (Noir puis douche lumière).

LA SURVEILLANTE ET LES ENFANTS

- Allez les enfants, il est l'heure d'aller au lit !
- Non ! Encore un moment !
- Il est tard ! Venez, je vais vous raconter une histoire !
- Oui !
- Installez-vous bien ; fermez vos yeux et ouvrez bien vos oreilles...

- *La surveillante en Chantant* : " Il était une fois, une petite fille et un petit garçon qui vivaient dans une grande maison, grande comme un château ; ils étaient frère et sœur.
- *Les enfants en parlant* : ils étaient frère et sœur ?
- *La surveillante en Chantant* : Toute la journée, tous ensemble ils apprenaient à lire, à écrire, à compter mais aussi à se faire des amis. Et le soir, ils étaient si fatigués, qu'ils s'endormaient aussitôt couchés.
- *Les enfants proches du sommeil s'étirent*
- *La surveillante en Chantant* : Toute la journée, tous ensemble ils apprenaient à lire, à écrire, à compter mais aussi à se faire des amis. Et le soir, ils étaient si fatigués, qu'ils s'endormaient aussitôt couchés.

La surveillante remonte quelques couvertures puis éteint la lumière (Douche lumière) allume sa lampe torche pour se retirer de la scène côté cours (Noir).

La fontaine

SEQUENCE GERE PAR LE LPO Hector BERLIOZ

Les enfants quittent la scène côté cœur avec le matériel (matelas ...) et les huit élèves entrent côté cœur. Théo et Arnold seuls sur le rebord de la fontaine (Douche lumière sur le rebord de la fontaine).

Récitant Elbia + Hakan + Mathis + Morgan + Alexy + Lorenzo + Léa + Noémie

Ils kiffent leurs serments
Sur les plages d'avenir,
Promesses d'adolescents
Où les jeux venaient rire.
Mais avril quarante-quatre...
Leur rêve est un mouvoir
Les croix gammées s'éclatent
Déchirant tout espoir.

Chanté : Théo :
Je déclare la guerre à la guerre !
Je déclare la guerre à la misère !
Pour tirer des slaves d'amour
Au kalachnikov des tambours.

Arnold :
Les bottes claquent c'est certain,
Mais rien n'arrêtera demain,
Mais rien jamais ne s'oubliera
Et la liberté reviendra !

Ensemble :
Paris ! Je veux aller à Paris !
Vous revoir vous, mes chers amis !
Plaise au cœur sans hauts le cœur,
Juste croire au bonheur !

Théo et Arnold se retirent de la scène (Noir).

III – VOUTE CELESTE

Instrumental

*Passage instrumental évoquant la nuit du 05 au 06 avril 1944 (Noir avec de petits reflets blancs, jaune – idée d'étoiles, allusion aux âmes des enfants présents).
Sur la modulation, la lumière s'allume; Léa ouvre la fenêtre*

Soliste

Le soleil ouvre sa parure
D'or de diamants et d'arcs en ciel
Sur les enfants et leurs blessures
Lavant leurs cœurs originels

**Tous les matins à la fontaine
Ils se découvrent un autre ailleurs
Où la nature se déchaîne
Dans une mélodieuse humeur**

Les cauchemars font une pause
Et le bonheur est en écho
Lorsque les jeux en virtuose
Déclenchent un rire des marmots

Intermède

**SEQUENCE GERE PAR LE CHŒUR DES NARRATEURS
CLG Marcel BOUVIER ET LPD Hector BERLIOZ**

JOUR 2 : JEUDI 6 AVRIL 1944

IV – L'ARRESTATION

Toi l'enfant

*Chœur des narrateurs devant le mur sur les côtés. Montage vidéo et images à l'écran.
Léa et Alexandre dansent.*

SEQUENCE GERE PAR LE CHŒUR DES NARRATEURS CLG Marcel BOUVIER
ET LPO Hector BERLIOZ & SOLISTES DU CLG JONGKIND

Tu aurais dû noyer
Ton regard de cristal
Dans le ciel couleur acier
De ce matin pâle

Accrocher ton sourire
Aux rêves de la nuit
Continuer à rire
Ton enfance s'enfuit;

Tu n'aurais pas vu la mort
Poignarder l'espérance
Et croire que les plus forts
Ne sont pas ceux qu'on pense.

Balancer ton coeur
Au croissant de la lune
Oublier la peur
Par-delà la dune.

*Repris deux fois en parlant sur une nuance crescendo allant jusqu'au cri : Et nos coeurs se fanent
Par ton innocence meurtrie
Poignardent nos âmes
Tes hurlements à l'infini...*

Tu n'aurais pas vu la mort
Poignarder l'espérance
Et croire que les plus forts
Ne sont pas ceux qu'on pense.

Et croire que les plus forts
Ne sont pas ceux qu'on pense.

Le réveil - Instrumental

ACTION GEREE PAR LE CHŒUR DES ENFANTS CLG
Marcel BOUVIER ET CLG JONGKIND

Chœur des enfants derrière la toile en tulle (Eclairage latéral).

L'arrestation

SEQUENCE GEREE PAR LES DEUX CHŒURS

Les enfants sont devant le mur, affolés, face au public. Danse par l'élève d'Anne Sophie.

Voix Off : Suivez nous SCHNELL
Départ immédiat SCHNELL
Dehors, dehors
Arrête de pleurnicher
Avancez rangs serrés
Sans un mot SCHNELL

Chanté : Qu'allons-nous devenir ?
Où allons-nous ?
File vermine dans le camion
Qu'avons-nous fait ?
Que vont-ils faire ?

J'ai perdu ma poupée
Mon livre je l'emmène
La voilà, la voilà, elle est si belle
Mon ours où est-il ?

Voix 1 :
Izieu
Nous ne voulons pas te quitter
Izieu
Nous ne voulons pas partir

Voix 2 :
Gardons espoir
Restons ensemble
Serrez-vous la main
Donnez-vous le bras

Ta maison était notre refuge
Nous t'abandonnons petite école

Qu'allons-nous devenir ?
Où allons-nous ?
Qu'avons-nous fait ?
Que vont-ils faire ?

Chaque enfant

SOLISTES GERES PAR LE CLG JONGKIND

Les deux chœurs sont sur la scène. Pendant le passage instrumental, le chœur des narrateurs se regroupe et avance très lentement devant le « mur » pour engloutir le chœur des enfants très progressivement. Les bras tendus et les mains ouvertes disparaissent en dernier. A l'écran, « Rien que des enfants.... INNOCENTS ».

Chaque enfant est une promesse
Un petit grain de vie
Capable de tendresse
Il ne connaît pas l'interdit.
Il peut entendre les silences
Ecouter la mer et noyer de rires
Les moments trop intenses
Et refuser de grandir.

Chaque enfant est un diamant
Le titre d'une belle chanson,
L'esprit libre comme le vent
Le cœur plus fort que la raison.
Il rêve sur l'aile d'un nuage
Et croit aux contes de fées
Tout en étant très sage...
Il ne verra pas le prochain été.

Il ferme les yeux très fort
Pour que s'enfuient les soldats
Il crie plus fort encore
Pour que s'éteignent les voix.
Dans ses yeux se balancent
Les battements de sa peur
L'immensité de sa souffrance
Le temps suspendu, c'est l'heure !

Chaque enfant est une promesse !
Chaque enfant est un diamant !
Capable d'immense tendresse !
L'esprit libre comme le vent !

Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine

SEQUENCE GEREE PAR LES DEUX CHŒURS

Les deux chœurs sont sur la scène (le chœur des narrateurs face public et le chœur des enfants dos au chœur des narrateurs – on ne les voit pas).

Vous n'aurez pas
L'Alsace et la Lorraine
Et notre chœur
Vous ne l'aurez jamais

Instrumental - Enumération – Dispositif MAO

EPILOGUE

Enfant des sables

SEQUENCE GEREE PAR LES DEUX CHŒURS

Enfants des sables
Enfants des forêts
Enfants des villes
Enfants de rizières
Enfants soldats
Enfants blessés

Enfants des sables
Enfants des forêts
Enfants des villes
Enfants de rizières
Enfants soldats
Enfants blessés

Enfants mendiants
Enfants souffrants
Enfants mourants

Enfants des sables
Enfants des forêts
Enfants des villes
Enfants de rizières
Enfants blessés
Enfants parias

Enfants mendiants
Enfants souffrants
Enfants mourants

Enfants des rêves étoilés

Glissez-vous le long d'échelles de fleurs
Murmurez
L'espoir brassé de baisers
Caresses marines

Glissez-vous le long d'échelles de fleurs
Murmurez
L'espoir édredon de douceur
Paroles porte bonheur

Léa invite le public à se rendre dans ce lieu de mémoire qu'est la maison d'Izieu – Image de la maison projetée sur l'écran.